



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

44 Rem. Sortir.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

pouvoir les confondre, & qui ont dit *survenir* pour *subvenir*.

XLIV. REMARQUE.

Sortir.

CE verbe est neutre, & non pas actif. C'est pourquoy, *sortez ce cheval*, pour dire, *faites sortir ce cheval*, ou, *tirez ce cheval*, est tres-mal dit, encore que cette façon de parler se soit renduë fort commune à la Cour, & par toutes les Provinces: on accuse les Gascons d'en estre les auteurs, à cause qu'ils ont accoustumé de convertir plusieurs verbes neutres en actifs, comme *tomber*, *exceller*, &c. jusques là, qu'ils disent mesmes, *entrez ce cheval*, pour dire, *faites entrer ce cheval*, ce que j'ay oüy dire aussi à des Courtisans nez au cœur de la France. Surquoy il faut remarquer, que de toutes les erreurs qui se peuvent introduire dans la Langue, il n'y en a point de si aisée à establir, que de faire un verbe actif, d'un verbe neutre, parce que cet usage est commode, en ce qu'il abrege l'expression, & ainsi il est incontinent suivy & embrassé de ceux qui se contentent d'estre entendus sans se soucier d'autre chose; on a bien plustost dit, *sortez*

ce cheval, ou, entrez ce cheval, que, faites sortir ce cheval, ou, faites entrer ce cheval.

On dit pourtant, *sortir le Royaume*, pour *du Royaume*, qui me semble bien meilleur, & *sortez moy de cette affaire*, j'espere qu'il me sortira d'affaire. Il est vray qu'en terme de Palais on dit, *la sentence sortira son plein & entier effet*, mais c'est dans une signification si differente de l'autre, qu'il est malaisé de juger d'où vient cette façon de parler, qui d'ailleurs n'est usitée qu'au Barreau, quoy qu'une de nos meilleures plumes ait écrit, *sortir son effet*, en une matiere qui n'est pas de la Jurisdiction du Palais; je ne voudrois pas l'imiter en cela comme en tout le reste, au moins dans le beau langage.

OBSERVATION.

LA conversation a rendu cette phrase si commune, *Sortez-moy de cette affaire*, que l'Académie n'a pû la blâmer, quoy qu'elle soit contre l'usage ordinaire du verbe *sortir* qui est toujours neutre. Il est certain que la plupart des gens qui ont des chevaux à faire voir, disent ordinairement, *Sortez ce cheval de l'escurie* pour dire, *tirez ce cheval*; mais on ne peut dire, *entrez ce cheval*, pour dire, *faites entrer ce cheval*. On a condamné *sortir le Royaume*, au lieu de *sortir du Royaume*, & on n'a point receu la distinction

tion que quelques uns ont voulu faire en disant que quand la sortie hors du Royaume est regardée comme une peine, on peut dire *sortir le Royaume* comme en cette phrase, *Il fut condamné à sortir le Royaume*. Quant à ce qu'on dit en termes de Palais, *La sentence sortira son plein & entier effet*; il n'est pas mal aisé de juger d'où elle vient, puisqu'elle n'a aucune irrégularité. Ce futur *sortira* vient de *sortir* verbe actif qui veut dire *avoir, obtenir*, en Latin *sortiri*, & non pas *de sortir* neutre, qui signifie passer du dedans au dehors, en Latin *egredi*; & s'il se conjuguoit au présent & à l'imparfait de l'indicatif, on diroit, *je sortis, tu sortis; je sortissois, tu sortissois*, & non pas, *je sors, tu sors; je sortois, tu sortois*. On le voit par cette phrase, où le verbe *sortir* dans cette signification est au subjonctif, *F'entends que cette clause sortisse son plein effet*.

XLV. REMARQUE.

Insidieux.

C'Est un mot purement Latin que M. de Malherbe a tâché de faire François: car il est le premier, que je sçache, qui en ait usé. Je voudrois bien qu'il fust suivy, parce que nous n'avons point de mot qui signifie celuy-là, outre qu'il est beau & doux à l'oreille, ce qui me fait augurer qu'il se pourra establir. Il n'auroit pas grand' peine à s'introduire parmi ceux qui entendent la
signi-